

PANEL 1 :

Accélérer la Transformation du coton en Afrique

Expérience du Burkina Faso

Communication de Mr. Wilfried YAMEOGO, Directeur Général de la SOFITEX

Koudougou, le 27 septembre 2018



- I. GÉNÉRALITÉS SUR L'ACTIVITÉ
COTONNIÈRE**
- II. TIROIRS DE LA TRANSFORMATION DE LA
FIBRE AU BURKINA FASO**
- III. CONVICTIONS FORTES POUR BOOSTER
LA TRANSFORMATION DE LA FIBRE**
- IV. CONCLUSION**

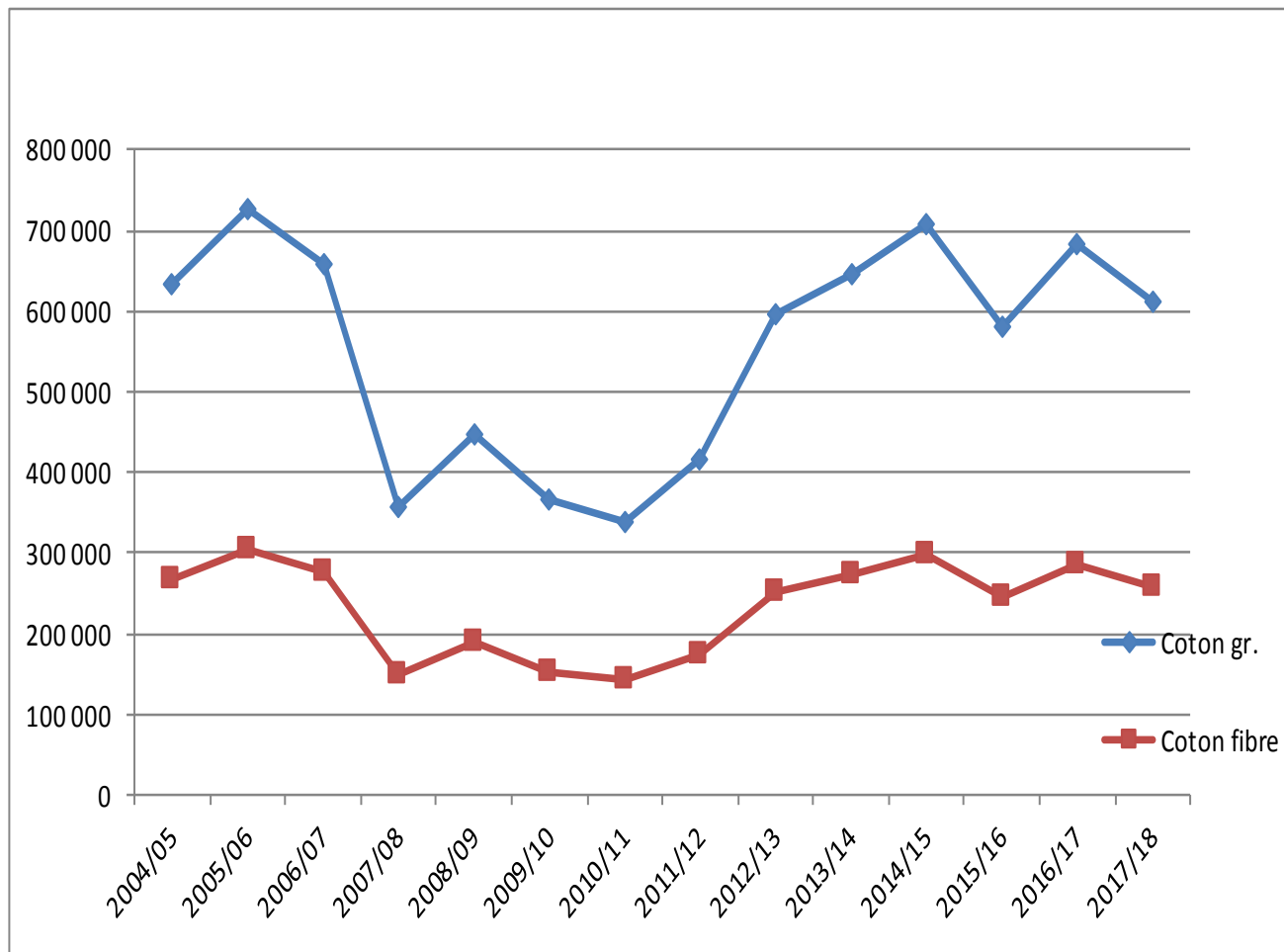
I. GÉNÉRALITÉS SUR L'ACTIVITÉ COTONNIÈRE

- **Production du coton graine au Burkina Faso :**
 - Trois Sociétés cotonnières (Faso Coton, SOCOMA et SOFITEX) opérant selon l'approche « Filière intégrée » ;
 - Neuf mille (9 000) Sociétés Coopératives Simplifiées de Production de coton (SCOOP-PC) organisées de la base au sommet respectivement en (168 UD, 28 UP et l'UNPCB) travaillant dans un fort partenariat avec les Sociétés Cotonnières ;
 - Forte implication du dispositif de la Recherche Scientifique Nationale à travers le Programme coton de l'INERA.

Production cotonnière et fibres de 2004/05 à 2017/18

Camp.	Coton gr.	Coton fibre
2004/05	634 513	266 495
2005/06	727 204	305 426
2006/07	657 260	276 049
2007/08	355 677	149 384
2008/09	447 180	187 816
2009/10	365 325	153 437
2010/11	337 832	141 889
2011/12	417 393	175 305
2012/13	595 927	250 289
2013/14	647 105	271 784
2014/15	708 500	297 570
2015/16	581 250	244 125
2016/17	682 940	286 835
2017/18	611 000	256 620

Rf moyen = 42%



- **Contribution du secteur coton à l'économie nationale :**
 - PIB : 4% et 28 % PIB Agricole ;
 - Second pourvoyeur en devises après l'or ;
 - Principal vecteur de monétarisation de l'économie en milieu rural ;
 - Effets structurants en milieu rural sur l'emploi, l'amélioration des conditions de vie (accès à l'éducation, à l'eau, à la santé, ainsi qu'à de multiples secteurs économiques transports, huilerie biens et services) ;
 - Contribution à la sécurité alimentaire, notamment par la constitution des excédents céréaliers du pays ;
 - Tête de pont des innovations technologiques dans le domaine agricole.

II. Tiroirs de la transformation de la fibre au Burkina Faso

De façon générale, on peut dire que la transformation du coton (de la fibre, faudrait-il comprendre) au Burkina n'a pas suivi le niveau de production du coton.

L'expérience dans la transformation du coton est contenue dans deux (02) tiroirs, à savoir :

▪ Transformation artisanale de la fibre

Maillon le plus dynamique du secteur coton textile qui permet de forger la marque identitaire du burkinabè et du Burkina Faso, « Faso Dan Fani ».

• Les acteurs

- Plus de 100 000 tisserands à dominante féminine avec des métiers connaissant des mutations technologiques intéressantes et salutaires ;
- 10 000 teinturiers à dominante féminine.

• Approche organisationnelle

- Associations
- Groupements

- Coopératives
- Diverses faitières (Fédération Nationale des Artisans du Burkina Faso et autres)

- **Défis du sous-secteur artisanal**

Existence de difficultés rédhibitoires pour le développement de leurs activités à savoir notamment :

- Manque de diversité en approvisionnement en fil fin, fil cardé, fil peigné, etc ;
- Coût élevé des matières premières (Tissu, E cru, tissu fini, accessoires, produits chimiques et colorants,
- Relative cherté des produits finis
- Marché encore embryonnaire, mais en croissance ces dernières années.

- **Transformation industrielle de la fibre**

La production cotonnière est d'environ 250.000 tonnes de fibres de nos jours et est dans sa quasi-totalité exportée, avec à peine 2% réservée à FILSAH qui demeure la seule unité fonctionnelle après l'infortune de ses consœurs.

- **Expérience de la VOLTEX, devenue FASO FANI jusqu'à sa fermeture en Mars 2001).**
 - Démarrage production Usine intégrée VOLTEX : 1968 ;
 - Production cotonnière : 25 000 tonnes de fibre et déjà sa présence se justifiait dans l'espace économique et industriel de la Haute Volta ;
 - Consommation : 1 000 tonnes de fibre;
 - Emplois : 1 000 agents permanents et saisonniers en 3 équipes ;
 - Masse salariale annuelle : 900 millions F CFA ;
 - Difficultés ayant conduit à la fermeture :
 - * Rapport charges salariales /chiffres d'affaires très élevé ;
 - * Coûts de production élevés ;
 - * Rapport qualité /Prix ;
 - * Rapport de l'offre /demande élevé ;
 - * Manque de vision dans la modernisation des équipements (Mutation technologique) ;
 - * Le coût très élevé de l'énergie ;
 - * Coûts élevés des intrants de production malgré l'embranchement ferroviaire et le prix de cession préférentiel de la fibre par la SOFITEX ;
 - * Politique commerciale exclusivement nationale.

- **Cas de la Société FASOTEX** créée en 2005 sur les cendres de FASO FANI par des investisseurs privés nationaux et dont l'ambition était de faire revivre un complexe textile intégré à Koudougou. Son ambition était de s'orienter sur le marché local (Pagnes imprimés, Vêtements de travail et d'uniformes). Les ambitions de FASOTEX n'ont hélas pas pu prospérer.
- **Cas de la Filature du sahel (FILSAH)**
 - Démarrage des activités : 2000 ;
 - Parcours jalonné de difficultés multiples (financières principalement).
 - Un plan de restructuration ayant permis le rééchelonnement de ses dettes et qui occasionné l'entrée de la SOFITEX dans son capital à hauteur de 37,5% et la signature d'une convention entre l'Etat et la SOFITEX, en vue de l'approvisionnement de la FILSAH en fibre.
 - FILSAH constitue une fierté pour le Burkina Faso.

NB : Commentaire sur l'approvisionnement de la FILSAH en fibre pour un tarif préférentiel.

III. CONVICTIONS FORTES POUR BOOSTER LA TRANSFORMATION DE LA FIBRE

Afin de donner un nouveau souffle à la transformation du coton au Burkina Faso, les actions suivantes doivent être envisagées :

- Création de main d'œuvre qualifiée (Former des jeunes aux métiers du textile, Créer des écoles ou des centres de formation, ou encore Créer des filières de formation aux métiers du textile dans les structures existantes) ;
- Promouvoir la création des PME/PMI, de même que des grandes entreprises pour la transformation textile ;
- Mise en place de mesures d'attrait des investissements privés étrangers et locaux pour le secteur de la transformation textile;
- Accompagnement soutenu des institutions bancaires pour une faciliter les investissements ;
- Mieux accompagner dans les politiques de réduction de la facture énergétique pour la production d'énergie propre (production solaire ou éolienne) ;

- Mieux organiser la conquête des marchés intérieurs et à l'exportation ;
- Encourager la transformation par palier (le produit fini de l'une devient la matière première de l'autre)
 - Fil ;
 - Dévidage ;
 - Tissage ;
 - Imprégnation et motif ;
 - Distribution.
- **A terme :**
 - Des investisseurs nationaux et internationaux s'investiront dans le secteur dans l'accroissement de la chaîne de valeur ajoutée par la transformation industrielle de la fibre

- La transformation structurelle de l'économie sera effective et les effets induits seront perceptibles (Emplois directs et indirects, Distribution de revenus, Création d'une classe moyenne ayant une forte propension à la consommation des produits locaux transformés) ;
- Le secteur artisanal déjà dynamique sera en forte croissance ;
- La production cotonnière sera davantage soutenue ;
- Réduction de la dépendance de l'économie vis-à-vis des fluctuations souvent fortes des cours mondiaux de la fibre.

IV. CONCLUSION

Le secteur de la transformation textile est caractérisé par son nomadisme. Il est parti de l'Europe pour l'Asie. De forts courants d'opinions s'accordent à prophétiser que sa prochaine destination sera indubitablement l'Afrique. Alors, Chers africains, A nos marques !

Merci pour votre attention !

